

Alternatidômes, le 15 juin 2015

Compte-rendu Table Ronde
Réduction des déchets. Revalorisation, Réemploi, Réutilisation
10h-11h15

*Le présent compte-rendu a pour objectif de retranscrire au mieux les échanges de la table ronde. Il ne retranscrit pas mot pour mot les débats, mais tente de synthétiser les idées et informations.
Rédaction du compte-rendu : Amandine LOPEZ*

Intervenants

Animateur : Roger ANGLARET

Ressourcerie en Combrailles : David DARAIZE et Stéphanie DARAIZE

Je Recycle Parc : Damien LANGLOIS

Récup'Dore Solidaire : Frédéric MAURY

RO2, Renaissance des Objets Oubliés : Cédric BERNARD

Introduction

Animateur

Le contexte actuel est une société de consommation, orientée sur le jetable. Cela engendre de nombreux déchets qui finissent pour la plupart en déchetterie, pour enfouissement ou incinération.

Cette société est aussi marquée par les inégalités sociales, avec tout une partie de la population qui n'a pas accès à cette consommation de masse faute de moyens financiers. Enfin, tous ces produits qui deviennent vite des déchets ont nécessité des matières premières et de l'énergie pour leur production / transport. On peut donc parler d'un véritable gâchis.

Présentation des intervenants

Récup'Dore Solidaire

Ressourcerie située à Ambert.

Nous avons de nombreux partenaires, notamment le SIVOM qui a mis à disposition des caissons pour la collecte (répartis en différents points sur le territoire qui permettent un apport volontaire des dons à des points de collecte).

Nous assurons la récupération, la réparation et la revente.

Notre action est également ciblée sur l'insertion professionnelle.

Je Recycle Parc

Nous sommes situés en centre-ville de Clermont-Ferrand, près de la gare. Nous travaillons avec Clermont-Communauté. Nous récupérons toute sorte de déchets sauf les matelas et les déchets toxiques. Notre action est basée sur la solidarité. Notre boutique est ouverte les après-midi, et permet notamment aux personnes qui sont en difficulté financière de pouvoir s'équiper car nos prix de revente sont très accessibles.

R2O

Le projet est en réflexion depuis 2012. Nous avons créé l'association en 2014 et nous intervenons à Clermont-Ferrand et ses alentours.

Nous récupérons des objets, notamment des meubles pour leur donner une seconde jeunesse en les relookant. Nous n'avons pas de local associatif et donc pas de boutique.

Nous revendons sur des marchés ou autres manifestations. Nous organisons également des ateliers de relookage et des animations dans des entreprises. Nous avons en projet de pouvoir faire de l'insertion professionnelle mais pour l'instant tant que nous n'avons pas de local, nous ne pouvons pas embaucher.

Ressourcerie en Combrailles

Notre projet a démarré fin 2013. Nous avons fait une étude de faisabilité sur le Pays des Combrailles. Nous avons recherché un maximum de retours d'expériences et nous nous sommes fait accompagner par le réseau des ressourceries.

Échanges avec le public

Question du public pour RO2 : « Vous n'avez pas de local ; Cela doit vous poser des problèmes de visibilité de votre structure ? »

RO2

Nous fonctionnons beaucoup par le bouche à oreille. Nous n'avons pas de site internet notre seul support de communication sont nos cartes de visites.

Mais de toute façon, en l'état actuel nous ne pouvons pas envisager d'avoir une activité plus intense. Il nous faut en priorité un local pour stocker et pouvoir développer notre activité. Nous sommes en attente de subvention.

Animateur : « Au niveau communication, qu'en est-il pour les autres structures ? »

Je Recycle Parc : Nous faisons des expositions, nous participations à pas mal d'animations sur la commune. Nous avons également beaucoup d'échanges avec des associations du territoire pour nous faire connaître, et avec les travailleurs sociaux afin qu'ils relaient l'information aux personnes dans le besoin. Nous avons des flyers et un site internet.

Récup'Dore Solidaire : Notre boutique est ouverte depuis juin 2014, après 2 ans de travail sur ce projet notamment pour trouver des partenaires. Nous utilisons les moyens de communication mis à disposition par ces partenaires. Et nous essayons de travailler avec les médias.

Question : « Je vois souvent en déchetterie des objets qui pourraient être ré-utilisés. C'est bien dommage de faire ce constat. Comment vous fonctionnez avec les déchetteries pour que ces objets ré-utilisables entrent dans votre circuit de récupération ? »

Récup'Dore Solidaire : Nous avons un partenariat avec les collectivités locales. Dans les déchetterie du territoire il y a un caisson dédié à la récupération pour Récup'Dore Solidaire, dans lequel les usagers peuvent demander de déposer leur objets. Quand le caisson est presque plein, la déchetterie nous prévient ce qui nous permet d'optimiser la collecte de ces caissons.

Ressourcerie en Combrailles : Nous devons construire un partenariat pour partager un même objectif de prévention et de réduction des déchets avec les acteurs du territoire.

RO2 : Cette question soulève un enjeu primordial dans la réussite des projets de ressourceries : le volonté politique. En effet, légalement, tout ce qui entre dans une déchetterie devient la propriété de la collectivité et sur le territoire du Grand Clermont, c'est très contrôlé. Si on veut pouvoir récupérer ces objets pour les réutiliser, il faut une volonté politique forte permettant un partenariat dans la mise en œuvre d'un plan de prévention des déchets. Sur le Grand Clermont nous sommes en attente de cette mobilisation politique.

Je Recycle Parc : Nous sommes également confrontés à ce problème de manque de volonté politique à Clermont-Ferrand et nous n'avons donc pas de partenariat avec les déchetteries. Mais cela nous semble être moins gênant sur un territoire urbain que dans un territoire rural très diffus, parce que nos locaux sont assez accessibles pour les

habitants de la commune. La proximité avec les déchetteries fait qu'il semble assez facile de faire un détour par la boutique avant d'aller en déchetterie. Pour nous, le dépôt « en direct » sur nos locaux c'est aussi l'occasion pour les usagers de voir la structure, le devenir des objets.

Réaction : « Quand on habite une commune périphérique à Clermont-Ferrand, il faut faire un grand détour, et en plus « rentrer en ville », ce qui est à mon sens un vrai frein ». La proximité des points de collecte est très importante.

Ressourcerie en Combrailles : Il faut aller chercher des élus (on peut les sensibiliser via l'enjeu de création d'emploi, de protection d'environnement, etc). Il faut trouver les bons arguments en fonction des sensibilités de l'interlocuteur.

Remarque : « On parle souvent de déchets, mais il ne faut pas oublier la pollution engendrée par le traitement des déchets (enfouissement = pollution des nappes phréatiques, incinération = fumées, etc) »

Récup'Dore Solidaire : Un autre axe de travail, en amont du traitement des déchets, doit être sa réduction à la base = en début de chaîne. Nous en revenons au problème du jetable et du consommable. Une solution est de faire des produits plus durables, ré-utilisables, et réparables. Cela sous-entend donc d'agir sur les producteurs. Mais ils sont très rarement en France et ça freine donc le pouvoir d'action que l'on a. C'est toute le système économique qui est à revoir, avec une production relocalisée et des produits durables.

Ressourcerie en Combrailles : Une des fonctions des ressourceries est la sensibilisation à l'environnement. Il est donc bien d'agir en amont, sur la prévention des déchets et nos modes de fonctionnement et de consommation.

Remarque : « On parle des producteurs, mais c'est aussi à nous, consommateurs, d'agir en faisant attention à ce que l'on achète. On peut faire en sorte par exemple de choisir un produit dont on peut changer les pièces d'usure. Ça implique souvent de bannir les produits bas de gamme, peu durables et difficilement réparables.

C'est aussi le consommateur qui a le pouvoir de choisir d'acheter de la qualité et de faire un choix de consommation durable. »

Animateur : « C'est peut être un axe à travailler avec les associations de consommateurs »

RO2 : On devrait uniformiser le traitement des déchets car tout n'est pas accepté de la même façon dans toutes les déchetteries.

Il y a trop de bennes « tout venant » qui devrait disparaître au profit d'un meilleur tri pour augmenter le recyclage.

Il y a aussi une réflexion à avoir sur les « déchets ultimes » qu'on ne sait pas valoriser ou recycler.

Question : « Que deviennent les déchets qu'on trie dans nos poubelles ? »

Animateur : Les bacs « jaunes » sont confiés à une entreprise de tri (Echalier) qui finalise le tri pour séparer les différents matériaux et les revendre à des entreprises de recyclage. On peut visiter Echalier à titre individuel.

Ressourcerie en Combrailles : ces matériaux recyclables sont soumis à des cours boursiers, comme pour les matières premières.

Il faut se rendre compte qu'on est acteur de notre développement et qu'on doit réfléchir à des modes de traitement éthiques.

Remarque: « Je pense qu'il faut travailler le relookage des objets et la transformation. C'est à nous de nous en préoccuper en tant que citoyen. Mais une mise en réseau est nécessaire pour faciliter nos actions. »

Ressourcerie en Combrailles : Il y a un problème à prendre en compte dans le développement des ateliers de relookage ou de bricolage qu'une ressourcerie peut proposer. C'est qu'ils ne sont pas « rentables ». Ce sont les autres activités de la structure qui vont assurer la rentabilité globale de la ressourcerie. C'est donc très dur d'envisager des structures basées sur ces ateliers.

Réaction : D'accord mais là on parle de rentabilité économique. Il faut aussi prendre en compte la rentabilité humaine, qui elle ne se mesure pas avec des euros.

Recup'Dore Solidaire : Je suis bien d'accord que la rentabilité humaine est une priorité éthique, mais pour avoir une structure pérenne dans le contexte actuel, il faut faire un minimum de bénéfice. Le fait d'avoir un certain équilibre financier permet de créer des emplois en insertion professionnelle. La rentabilité économique permet de faire de l'humain.

RO2 : l'insertion professionnelle est un des piliers de la réflexion. Mais les financeurs regardent les coûts, la rentabilité. On doit donc la prendre en compte pour monter nos projets et espérer faire de « l'humain ».

Je Recycle Parc : nous résonnons de façon globale. Notre structure a des moyens financiers et du personnel qui nous permettent de développer des actions sociales comme des ateliers ou des réparations gratuites pour des associations humanitaires.

Ressourcerie en Combrailles : nous avons dès le début travaillé le lien social, l'échange. La rentabilité économique n'empêche pas la prise en compte de l'humain. Car pour arriver à faire naître des projets éthiques socialement, il faut passer par une structure pérenne économiquement.

Conclusion

Animateur et Ressourceries :

Tous les projets dont nous avons discuté aujourd'hui sont des partenariats. Il faut donc trouver des acteurs qui veulent bien nous suivre, qui partagent les mêmes valeurs.

Il n'y a pas de notion de concurrence entre les projets, puisqu'ils partagent les mêmes valeurs. Tous ces acteurs sont dans le partage de leur expérience et souhaitent voir émerger de nombreux projets dans ce sens.